

3. LE PECHE N'ENTRERA PAS AVEC MOI CHEZ MON PERE !

(21.8)

« Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang brûlant... »

- Puisque Dieu est amour, ne laissera-t-il pas une seconde chance aux incroyants ?
- En fin de compte, pourquoi n'irions-nous pas tous au paradis ?
- Pourquoi un tri est-il nécessaire ?

CONCLUSION

« Espérer n'est pas être privé, c'est être sûr d'être comblé. Toute certitude est espérance et toute espérance est par là même certitude (...) L'espérance est une force. Car le royaume qui vient est le moteur de l'histoire. La figure de ce monde passe, mais le futur intervient dans cet éphémère et il nous donne la vérité de la promesse divine sous la forme d'une espérance. Ce sont les choses dernières qui déterminent les avant-dernières. La victoire rend le combat heureux et joyeux. » (Pierre MAURY, *L'eschatologie*, p. 28)

L'espérance

3

12 - 18 avril

TEXTE A ETUDIER Ap 21.1-7

INTRODUCTION

La Bible présente les croyants comme des immigrants (1 Pi 2.11). Au cours de leur cheminement terrestre, ils ressentent douloureusement la distance qui les sépare de la maison du Père et tout ce qui peut retarder les retrouvailles. Le texte étudié cette semaine nous rappelle que les obstacles qui freinent notre progression ne pourront nous suivre dans le royaume de Dieu. Ce texte est un écrin d'espérance offert par Dieu à ses enfants qui traversent chaque jour toutes sortes de turbulences : dépression, découragement, désillusion.

« Lorsque nous aurons franchi l'étroit défilé et que nous aurons débouché en pleine lumière, nous nous prendrons en pitié d'avoir fait tant de manières pour échanger les froides contrées de la mort contre les radieux pays de la vie intense et harmonieuse. Sans le ciel que serait l'existence terrestre ? Une course dans la nuit, une nuit sans aurore, des semailles sans moisson. »
(Tommy FALLOT, *Lettre à Mme Roche*, 31 octobre 1901)

1. UNE NOUVELLE CREATION (21.1)

« Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la nouvelle terre avaient disparu, et la mer n'était plus. »

- Choses nouvelles : sans précédent, inimaginables pour l'esprit humain.
- Disparitions : la mer rappelant la tragédie du déluge.
-

Le thème de cette récréation se retrouve déjà en Es 65.17 et 66.22. On le retrouve dans le Nouveau Testament (Mt 19.28 ; Mc 13.24,31 ; 2 Co 5.17 ; Col 3.10 ; 2 Pi 3.13).

- La Bible a-t-elle un langage écologique ?
- Si le monde ancien est appelé à passer, devons-nous pour autant assister passivement à la détérioration de notre environnement ?

2. **UNE NOUVELLE CITE** (21.2)

« Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, prête comme une épouse qui s'est parée pour son époux. » Une cité sainte : la pureté contraste avec

- Une cité préparée : annoncée par Jésus (Jn 14.1-3).
- Une cité voulue de Dieu (1 Co 2.9 ; Eph 3.20) D'origine céleste, elle n'est pas le résultat d'un plan humain. C'est une communauté fondée et animée par Dieu (Ga 4.26).

On retrouve ici 2 thèmes chers à l'Ancien Testament :

- a) L'idéalisation de la Jérusalem ultime de la fin des temps (Es 60 & 62)
- b) Le symbole de la présence de Dieu au milieu de son peuple (Ex 25 ; Ap 11.19)

« L'homme a besoin d'un lieu, il en a un besoin vital. Je crois qu'il manifeste justement un besoin de vivre, d'exister, d'avoir une place dans la vie. La vie n'est pas une abstraction. Exister, c'est occuper un certain espace vital auquel on a droit. » (Dr Paul Tournier, *L'homme et son lieu*, p. 22)

3. **UNE COMMUNION NOUVELLE** (21.3,4)

« Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux... »

- La présence de Dieu : il « campe » au milieu des siens.
- L'absence du mal : mort, deuil, cri, douleur.

- Repérez dans les Ecritures les tentatives divines de rapprochement avec les humains ?
- Notre service chrétien répond-il à cette attente de Dieu ?

4. **UNE NOUVELLE CONSTITUTION** (21.5-8)

« Voici je fais toutes choses nouvelles ... Ces paroles sont certaines et vraies. »

- Un lieu merveilleux : Dieu en est l'auteur.
- Un lieu sûr : y pénétrer signifie la sécurité à jamais.

- Tout peuple a besoin d'une constitution pour exister et subsister. Dans la Bible, où trouvez-vous une telle charte ?
- L'estimez-vous réaliste ? Utopiste ? Irréalisable ?

LES PROMESSES BIBLIQUES SONT CLAIRES

Tout sera bien dans la maison du Père (Ro 8.18 ; 2 Co 4.17). Nous pourrions dire alors à une foule de contrariétés : *Vous me troublez aujourd'hui, mais vous ne pourrez me suivre jusqu'à la maison !*

1. **LA MORT N'ENTRERA PAS AVEC MOI CHEZ MON PERE !** (21.4)

« ... et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur... »

« La mort n'est pas le mal suprême ; le mal suprême est d'être en dehors de l'amour divin. » (Martin LUTHER LING, *La force d'aimer*, p. 190)

- LA MORT : le dernier ennemi qui sera détruit (1 Co 15.53-56).
- LA DOULEUR : le terme *ponos* se réfère à la maladie et aux désastres qui peuvent marquer la vie humaine.
- LES CRIS : le mot *kraugè* contient l'idée d'un déchirement qui laisse échapper une souffrance impossible à contenir.
- LES LARMES : l'expression physique de la tristesse.

- Sans espérance, je suis condamné comme Sysiphe à rouler mon rocher jusqu'au sommet de la montagne pour le voir aussitôt en dévaler la pente.
- Les promesses de Dieu suffisent-elles à me convaincre que la vie n'est une absurdité ?

2. **SATAN N'ENTRERA PAS AVEC MOI CHEZ MON PERE !** (21.8)

« ... et leur part sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre. »

« Le mal est un non-être. Satan lui-même a été créé et ne peut aller que jusqu'au bout de sa chaîne. (...) Il n'y a pas un Dieu du bien et un Dieu du mal. En définitive, le mal dérive du bien. Sa seule force provient du bien qu'il dénature. Le mal est un bien qui dérape. » (Georges STEVENY, *A la découverte du Christ, Vie et santé*, Dammarie-les-Lys, 1991, p. 79)